

LES ÉCONOMIES ÉMERGENTES : AU CENTRE D'UNE CONTROVERSE POSITIVE

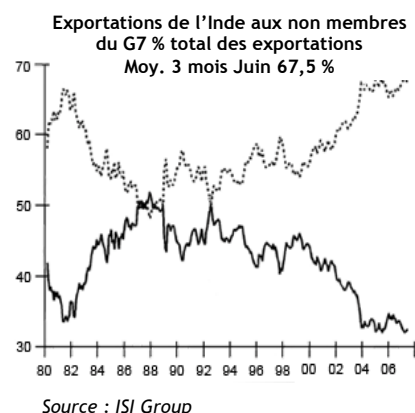
Depuis plusieurs années, la croissance économique des pays émergents est fulgurante. Des tendances financières et démographiques favorables ainsi que les surplus élevés découlant des exportations ont été reflétés dans d'importantes appréciations boursières. Les investisseurs s'interrogent maintenant sur la santé de l'économie américaine et, du coup, expriment leur doute quant à la capacité du monde émergent de résister à un ralentissement. Cette édition du Point de repère examine les moteurs de la performance des marchés boursiers et économiques du monde émergent.

ÉCONOMIES PROSPÈRES

Les pays émergents ont été les principaux bénéficiaires du phénomène de la mondialisation. Le Fonds monétaire international (FMI) rapporte que leur part du commerce mondial a augmenté de 20 à 45 % entre 1972 et 2006. Au cours des cinq dernières années, l'Asie a contribué à plus de la moitié de la croissance du PIB mondial. En matière de parité du pouvoir d'achat, l'OCDE identifiait les États-Unis, la Chine et l'Inde comme les trois plus importantes économies du monde à la fin de 2006. L'Inde exporte désormais deux fois plus vers les pays non membres du G7, et le taux de croissance de ces exportations était récemment 50 % plus élevé que celui vers les pays développés (G7).

DES MARCHÉS BOURSIERS EFFERVESCENTS

Les investisseurs ont pris bonne note de cette croissance, et les rendements des marchés émergents ont été extrêmement vigoureux au cours des cinq dernières années. Après avoir été transigés à rabais par rapport aux marchés développés, les marchés émergents ont récemment atteint la parité avec les pays développés. Ceci a contribué à accroître la nervosité de certains investisseurs. Toutefois, la combinaison d'une croissance économique plus forte - et possiblement plus durable - des réserves de change à la hausse alimentées par la poussée des exportations et une plus grande tolérance aux récents replis du marché pourrait se traduire par un rétrécissement des écarts d'évaluation pour un sous-ensemble de marchés émergents.



	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans
Indice MSCI marchés émergents \$CAN	27,1	29,0	29,4	26,3	24,3
Indice MSCI marchés émergents \$US	45,2	39,4	37,1	34,9	36,0

Sources : MSCI, Natcan

LE DÉCOUPLAGE ÉCONOMIQUE MIS À L'ÉPREUVE

Un des grands débats de l'heure parmi les investisseurs du monde consiste à déterminer si le découplage peut résister à un ralentissement marqué des États-Unis. Les adeptes du découplage insistent sur le fait que les difficultés de l'économie américaine sont locales et liées à la dynamique de l'immobilier. Leur principal argument utilise l'importance des flux commerciaux entre pays émergents ainsi qu'entre pays émergents et développés extérieurs aux Amériques pour démontrer le nouveau contexte économique en place. Une récente rencontre avec des investisseurs spécialisés a révélé qu'un ralentissement marqué des économies émergentes est peu probable à court terme. Le fait que deux pays émergents, Abu Dhabi et Singapour, aient investi massivement dans deux des plus grandes banques mondiales, Citigroup et UBS, illustre la force économique de ces pays. Les opposants à la théorie du découplage, quant à eux, insistent sur le fait que l'environnement mondial est désormais plus intégré, et que tous les pays ressentiront l'impact d'une forte décélération ou d'une récession aux États-Unis. Ils nous rappellent que les exportations ont progressé plus rapidement que l'ensemble des économies émergentes et qu'ainsi, ces dernières demeurent vulnérables à un ralentissement mondial.

LE POINT DE REPÈRE NATCAN

Les économies émergentes poursuivent leur expansion, bénéficiant de la mondialisation et de la transition de leurs jeunes populations vers des sphères d'activités économiques plus lucratives. Les investisseurs ont certes pris bonne note de ces développements, alimentant la hausse des évaluations au cours des dernières années. Tout comme les titres de forte croissance, les pays émergents demeurent sensibles aux cycles économiques. L'atteinte du succès au sein de cette catégorie d'actifs réside vraisemblablement dans la capacité à bien choisir les marchés dans lesquels investir. Ceux détenant des surplus commerciaux et financiers devraient continuer de surperformer, mais gare aux pays dépendant des capitaux étrangers. Les investisseurs réaliseront qu'il existe de grandes différences entre pays lorsqu'ils visent à joindre les ligues majeures.

Michael Quigley, CFA
Premier vice-président, distribution

MARCHÉS FINANCIERS

RENDEMENTS AU 7 DÉCEMBRE 2007 (%)	MAD	TAD	AAD	Taux en vigueur le 7 DÉCEMBRE 2007	
S&P/TSX	1,31	-1,27	9,80	CAD/USD	1,01
S&P 500	2,17	-0,02	-6,86	CAD/Euro	1,47
S&P/TSX Petites capitalisations	0,82	-6,28	-0,59	Rendement obligations US 10 ans/30 ans	4,12/4,58
Russell 2000	2,85	-1,28	-13,07	Rendement obligations Canada 10 ans/30 ans	4,03/4,20
MSCI EAEO	1,46	2,58	-0,89	Taux Fed Fund (cible)	4,50
MSCI Monde	1,91	1,34	-3,31		
Scotia Capitaux Univers	-0,17	1,93	2,86		

Note : Rendements en \$ CAN, taux de change Londres 4 h. Sources : Datastream, PC Bond, MSCI-Barra et Bloomberg. PC-Bond, une filiale de TSX Inc. Droit d'auteur © TSX Inc. Tous droits réservés.

Cette publication est destinée à un usage personnel seulement. Les informations et les opinions qui y sont exprimées sont sujettes à changement selon les conditions du marché ou toute autre conjoncture. Les points de vue exprimés sont offerts à titre informatif et aucune prise de décision de placements ne devrait reposer sur ces derniers. Les rendements passés ne permettent pas nécessairement de prévoir les rendements futurs. Ce document ne doit en aucun cas être considéré ou utilisé aux fins d'offre d'achat de parts dans un fonds ou de toute autre offre de titres, quelle que soit la juridiction. En aucun cas, cette publication ne peut être reproduite en tout ou en partie, sans avoir obtenu la permission écrite préalable de Gestion de portefeuille Natcan.